

# Rwanda: Caritas est mis en cause

Jean Chatain

L'Humanité, 10 juillet 1995

Les médias français sont dans l'ensemble restés discrets sur les révélations faites par la revue «Goliath» (voir «l'Humanité» de samedi) concernant les responsabilités de la hiérarchie catholique, tant rwandaise qu'européenne, dans le génocide perpétré en 1994 au Rwanda et dans ce que cette revue appelle les «filières d'exfiltration» organisées au profit des responsables de l'ancienne dictature coupables de crimes contre l'humanité. Certains titres étrangers se montrent beaucoup plus explicites, qui ont d'ailleurs parfois apporté leur propre participation à une enquête qui ne fait que commencer.

Ainsi le journal suisse, «le Nouveau quotidien», a-t-il récemment mis en cause Caritas Internationalis, soulignant que cette organisation «dépend elle-même directement du Vatican et garde la haute main sur un budget, pour le Rwanda, de près de 55 millions de francs suisses» (environ 230 millions de francs français).

Selon Jean-Philippe Ceppi, envoyé spécial de ce journal dans la région de Bukavu (Zaïre), où s'entassent 300.000 réfugiés rwandais, «l'organisation caritative du Vatican récupère à des fins religieuses les réfugiés hutus du Zaïre. A Kigali, elle est en conflit avec les autorités»...

Suit cette description: «Les «padre» (prêtres) ont la haute main sur leurs anciens paroissiens en fuite. Ils nourrissent d'ex-tueurs ou les regardent s'entraîner pour un prochain retour au Rwanda, les armes à la main. Le génocide? Ils en nient l'existence. On trouve dans ce camp des journaux extrémistes qui appellent au meurtre.»

Au passage, le quotidien suisse accuse Caritas de pratiquer le détournement des fonds obtenus grâce à ses collectes: «Au Rwanda, Caritas Suisse dispose de 7,5 millions de francs suisses (environ 30 millions de francs français), dont 2,3 recueillis par la Chaîne du bonheur. Elle a cédé une partie de cette somme à d'autres fédérations de Caritas, qui opèrent en Tanzanie ou ailleurs au Zaïre.» Comment, dès lors, s'étonner qu'à Kigali la tension soit vive entre le gouvernement d'union nationale et la hiérarchie catholique, le premier soupçonnant la seconde, selon la formule du journaliste suisse, de «complicités avec les responsables des massacres de 1994»...